

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

JEUDI 12 JUILLET 1917

Depuis quelques jours, on s'était dit, d'ami à ami, qu'une messe serait chantée aujourd'hui en l'église Sainte-Gudule pour le repos de l'âme de M. Schollaert, qui vient de mourir au Havre. A présent, les choses se font souvent ainsi, en pareil cas, pour empêcher le Gouvernement général ou la censure allemande de s'immiscer dans des affaires exclusivement belges. Pas d'imprimés, rien. L'annonce est communiquée verbalement, et se transmet de bouche en bouche.

Ce matin, à 10 heures, l'église Sainte-Gudule dont le chœur est tendu de draperies noires, voit ses trois nefs se remplir d'une foule nombreuse accourue à cette invitation discrète. Le Cardinal est là aussi. Autour du catafalque aux couleurs tricolores viennent se ranger le grand maréchal de la Cour, des ministres d'Etat, des députés et sénateurs de la majorité, d'autres personnalités politiques catholiques et amis politiques du défunt président de la Chambre, et aussi des membres en vue des partis libéral et socialiste, entr'autres MM. Masson, Franck, Cocq, Janson, Wauters, Van Hoegaerden.

Une *Brabançonne* éclate à l'orgue après le Requiem final, suprême hommage à la mémoire d'un grand citoyen qui mourut loin de nous après bientôt trois ans d'exil, sans avoir rien perdu de la virile confiance avec laquelle le 4 août 1914, il lança le dernier cri qui ait retenti dans la Chambre belge :

- *Vive la Belgique libre et indépendante !*

Notes de Bernard GOORDEN.

Frans **Schollaert** (1852-1917). Voir, notamment :

http://search.arch.be/fr/producteurs-darchives/resultats?view=eac&localDescription_term_source=P2751&sort=place&direction=asc&inLanguageCode=FRE&start=29

Le Dépôt des Invalides de Sainte-Adresse[\[1\]](#)

« C'est Mr. **Schollaert** qui a en partie fourni, en partie trouvé les fonds pour l'acquisition d'un outillage varié autant que perfectionné. Il est vrai que la contre-valeur existe ; mais cela n'empêche qu'il y a là une grande immobilisation de capitaux.

Inutile d'ajouter que le fondateur de l'œuvre entoure ses pupilles des soins moraux les plus assidus. Comme nous, il attache énormément d'importance à conserver et au besoin à relever leur moral d'une manière systématique et continue, par des distractions honnêtes et fréquentes.

En résumé, le Dépôt de Sainte-Adresse est une création magnifique qui fait le plus grand honneur à M. le Président **Schollaert** et à ses dévoués collaborateurs. Elle a été la première œuvre belge de ce genre fondée sur la terre hospitalière de France, comme Mr. **Schollaert** a été pour nous tous, l'initiateur. Honneur lui en soit rendu. Les 2918 convalescents, invalides et mutilés qui jusqu'à ce jour ont passé dans son établissement et leurs familles lui en sauront gré et le pays lui sera reconnaissant pour le bien largement prodigué à ses fils déshérités. »

http://www.1914-1918.be/depot_invalides_sainte_adresse.php

Information fournie par l'excellent site *Médecins de la Grande Guerre*

<http://www.1914-1918.be/index.php>



Le Pèlerin, n° 1905, 6 juillet 1913, page de couverture
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frans_Schollaert.jpg
En langue néerlandaise :
https://nl.wikipedia.org/wiki/Frans_Schollaert